

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

26 mai 2016 – N° 556

France : et si le problème était aussi un problème de compétence des entrepreneurs ?

On considère le plus souvent que les causes de la croissance faible, du chômage élevé, de la désindustrialisation... en France sont des politiques économiques des institutions publiques ou des réglementations inadaptées : pression fiscale très élevée, règles inadaptées du marché du travail, systèmes d'éducation et de formation inefficaces, coût trop élevé du travail non qualifié, insuffisance de la concurrence dans les services... Mais il faut aussi s'interroger sur le rôle de la faiblesse des compétences des employeurs. Comment en effet expliquer autrement que par des compétences faibles des employeurs :

- *le faible niveau de la Recherche-Développement en entreprise et de l'investissement en Nouvelles Technologies ;*
- *la lenteur de la modernisation du capital ;*
- *la faiblesse du nombre d'exportateurs ;*
- *la faible taille des entreprises ?*

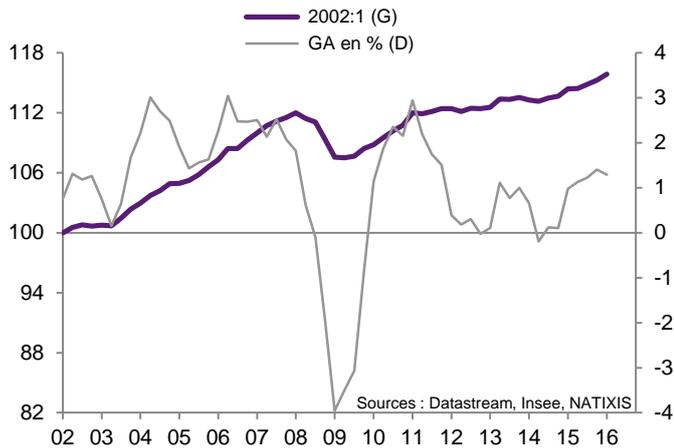
Il faut donc aussi réfléchir aux compétences, à la « sociologie » des entrepreneurs en France.

Rédacteur :
Patrick ARTUS

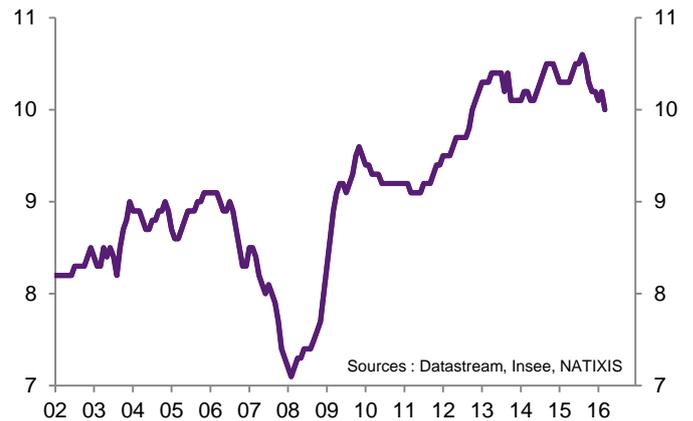
On explique le plus souvent les difficultés de l'économie française par des erreurs de politique économique

L'économie française souffre d'une croissance en moyenne faible (graphique 1a), d'un chômage en moyenne élevé (graphique 1b), d'une désindustrialisation importante (graphique 1c), conduisant à une tendance à la dégradation du commerce extérieur (graphique 1d).

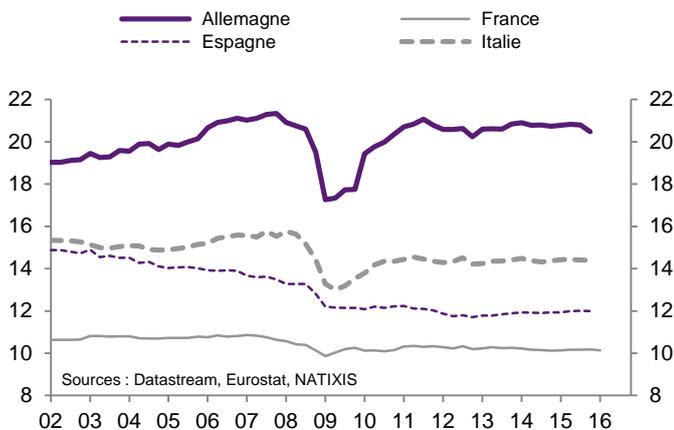
Graphique 1a
France : PIB volume



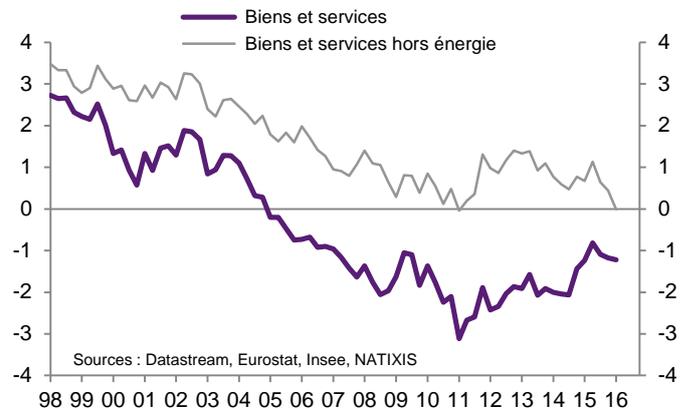
Graphique 1b
France : taux de chômage (en %)



Graphique 1c
Valeur ajoutée dans le secteur manufacturier (en % du PIB volume)



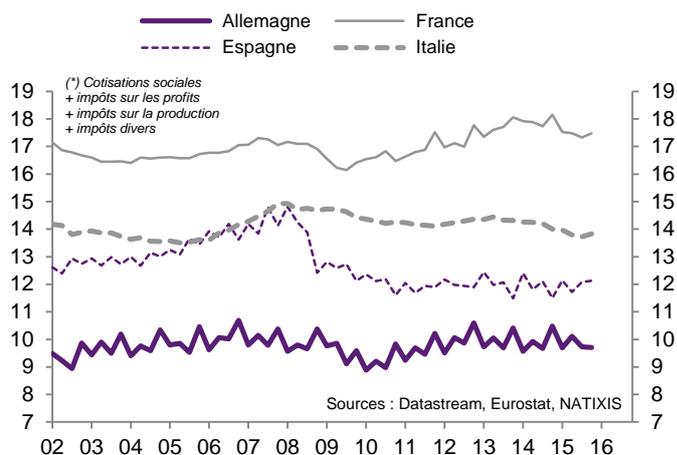
Graphique 1d
France : balance commerciale des biens et services (en % du PIB valeur)



Ces difficultés de l'économie française sont expliquées le plus souvent par la présence de politiques économiques, d'institutions, de règles inadaptées, par exemple :

- pression fiscale sur les entreprises anormalement élevée (graphique 2) ;

Graphique 2
Impôts des entreprises* (en % du PIB valeur)



- **règles inadaptées du marché du travail**, en particulier contrat de travail à long terme avec une protection très forte de l'emploi qui décourage son utilisation par les entreprises (**tableau 1**) ;

Tableau 1
France : structure des nouveaux contrats de travail (en %)

	CDI	CDD de plus d'un mois	CDD de moins d'un mois	Total CDD	dont DUE de plus d'un mois
2000	24,01	27,83	48,16	75,99	51,84
2001	25,05	26,66	48,29	74,95	51,71
2002	23,41	26,15	50,44	76,59	49,56
2003	21,89	25,64	52,46	78,11	47,54
2004	19,99	24,95	55,05	80,01	44,95
2005	19,50	23,31	57,19	80,50	42,81
2006	19,38	21,78	58,84	80,62	41,16
2007	18,81	21,03	60,15	81,19	39,85
2008	18,20	20,52	61,28	81,80	38,72
2009	15,55	20,69	63,76	84,45	36,24
2010	15,86	20,30	63,84	84,14	36,16
2011	16,43	19,82	63,76	83,57	36,24
2012	14,91	18,53	66,55	85,09	33,45
2013	13,78	17,74	68,48	86,22	31,52
2014	13,17	17,21	69,62	86,83	30,38
2015	13,10	17,19	69,71	86,90	30,29
2016	13,42	17,52	69,06	86,58	30,94

Le champ couvre l'ensemble des DUE (déclarations uniques d'embauche) adressées aux Urssaf.
Sources : ACOSS, DARES

- **systèmes d'éducation et de formation inefficaces**, ce que montre le faible niveau du score de la France dans les enquêtes PISA (compétences des jeunes) et surtout PIAAC (compétences de la population active), **tableaux 2a/2b** ;

Tableau 2a
Enquête PISA de l'OCDE – par score décroissant

Pays	Score global	Pays	Score global
Singapour	555,73	Lituanie	483,94
Hong Kong-Chine	553,59	Croatie	482,35
Corée	542,45	Suède	482,13
Japon	540,40	Fédération Russe	481,20
Taipei chinois	535,42	Israël	474,12
Finlande	529,40	République slovaque	471,87
Estonie	526,08	Grèce	465,63
Liechtenstein	525,06	Turquie	462,30
Macao-Chine	522,55	Serbie	446,60
Canada	522,22	Chypre	442,11
Pologne	520,50	Emirats Arabes Unis	441,36
Pays-Bas	518,75	Bulgarie	440,44
Suisse	518,42	Roumanie	440,31
Viet Nam	515,99	Thaïlande	437,32
Irlande	515,56	Chili	436,32
Allemagne	515,11	Costa Rica	425,63
Australie	512,48	Mexique	417,25
Belgique	509,77	Kazakhstan	416,41
Nouvelle-Zélande	509,19	Monténégro	413,95
Royaume-Uni	502,46	Malaisie	412,74
Autriche	500,31	Uruguay	412,16
République Tchèque	500,05	Brésil	402,10
→ France	499,81	Jordanie	398,00
Slovénie	498,86	Argentine	396,68
Danemark	498,21	Tunisie	396,65
Norvège	495,94	Albanie	395,22
Lettonie	493,82	Colombie	392,86
États-Unis	492,12	Indonésie	384,38
Luxembourg	489,62	Qatar	382,53
Espagne	489,57	Pérou	375,12
Italie	489,54	Lituanie	483,94
Portugal	488,03	Croatie	482,35
Hongrie	486,60	Suède	482,13
Islande	484,49	Fédération Russe	481,20
		Israël	474,12

Sources : OCDE, PISA 2012 revised edition February 2014

Tableau 2b
PIAAC : score global décroissant

Pays	Score global
Finlande	286,4
Pays-Bas	283,6
Suède	282,0
Norvège	281,1
Australie	278,9
Belgique	278,9
République Tchèque	277,6
Danemark	277,4
Slovaquie	276,9
Autriche	276,2
Estonie	275,5
Allemagne	274,7
Russie	273,8
Canada	273,8
Corée	273,0
Royaume-Uni	271,6
Pologne	267,2
Chypre	266,7
Etats-Unis	266,7
Irlande	266,3
→ France	258,2
Italie	248,8
Espagne	248,8

Sources : OCDE, NATIXIS

- **coût trop élevé du travail non qualifié (tableau 3a)**, qui contribue au niveau élevé du chômage des peu qualifiés (tableau 3b) ;

Tableau 3a
Salaire minimum (en proportion du salaire médian)

Pays	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Royaume-Uni	0,43	0,42	0,43	0,45	0,45	0,47	0,46	0,46	0,46	0,47	0,47	0,47	0,48	-
Allemagne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,52
France	0,58	0,58	0,59	0,61	0,61	0,62	0,62	0,62	0,61	0,61	0,62	0,61	0,61	-
Espagne	0,42	0,41	0,42	0,43	0,44	0,44	0,42	0,42	0,41	0,41	0,41	0,41	0,41	-
Pays-Bas	0,50	0,50	0,49	0,48	0,47	0,47	0,47	0,47	0,47	0,47	0,47	0,47	0,48	-
Belgique	0,52	0,51	0,51	0,51	0,50	0,50	0,51	0,52	0,51	0,51	0,51	0,51	0,51	-
Portugal	0,51	0,51	0,52	0,52	0,51	0,51	0,52	0,54	0,57	0,57	0,58	0,56	0,57	-
Grèce	0,50	0,49	0,47	0,46	0,46	0,47	0,49	0,49	0,48	0,53	0,44	0,45	0,46	-
Irlande	0,51	0,51	0,53	0,54	0,52	0,53	0,52	0,47	0,44	0,43	0,43	0,43	0,43	-
Japon	0,33	0,33	0,34	0,34	0,34	0,34	0,35	0,36	0,37	0,38	0,38	0,39	0,39	-
Luxembourg	0,53	0,54	0,53	0,53	0,54	0,55	0,54	0,55	0,56	0,56	0,56	0,56	0,57	-
République Tchèque	0,37	0,37	0,38	0,39	0,40	0,38	0,36	0,36	0,35	0,37	0,36	0,37	0,37	-
Estonie	0,37	0,39	0,42	0,40	0,37	0,36	0,38	0,40	0,40	0,39	0,38	0,40	0,42	-
Pologne	0,42	0,43	0,43	0,42	0,42	0,40	0,43	0,46	0,45	0,45	0,48	0,50	0,50	-
Slovaquie	0,42	0,45	0,44	0,43	0,44	0,44	0,43	0,45	0,46	0,46	0,45	0,46	0,47	-
Slovénie	-	-	-	0,51	0,51	0,50	0,49	0,49	0,57	0,58	0,60	0,61	0,61	-
Hongrie	0,57	0,48	0,48	0,48	0,49	0,48	0,48	0,48	0,47	0,50	0,54	0,54	0,54	-
Roumanie	0,41	0,49	0,47	0,44	0,42	0,38	0,41	0,45	0,44	0,47	0,47	0,49	0,53	-

Source : OCDE

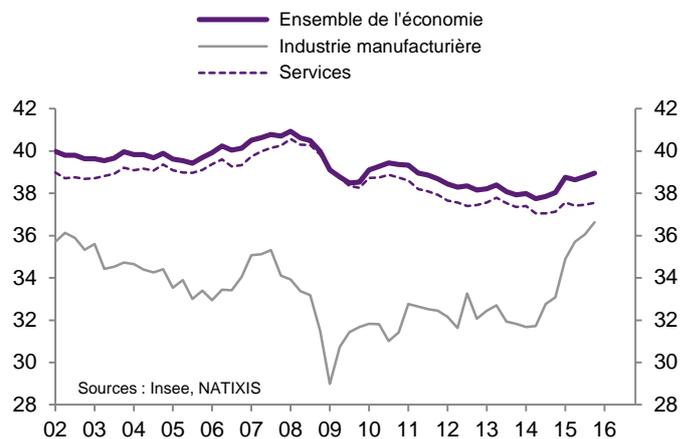
Tableau 3b
France : taux de chômage par niveau d'éducation de la population (25 à 64 ans)

Année	Niveau inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire	Enseignement supérieur
2002	11,3	6,5	5,0
2003	10,2	6,7	5,2
2004	10,6	6,9	5,9
2005	10,5	6,3	5,1
2006	10,4	6,2	4,8
2007	9,6	5,6	4,7
2008	9,1	5,3	3,8
2009	10,9	6,6	4,8
2010	12,1	6,8	4,7
2011	12,1	7,0	4,7
2012	12,9	7,8	4,8
2013	13,9	8,5	5,3
2014	14,8	9,0	5,8
2015	15,6	9,1	5,7

Sources : Eurostat, NATIXIS

- **insuffisance de la concurrence dans les services**, ce qui conduit à des prix des services (dont ceux consommés par l'industrie) anormalement élevés, ce que montre **le niveau anormalement élevé des marges bénéficiaires dans les services en France (graphique 3)**.

Graphique 3
France : marges bénéficiaires (en %)



On suggère donc le plus souvent en France :

- de réduire les dépenses publiques pour réduire la pression fiscale ;
- de rendre plus flexible le marché du travail ;
- de réformer le système de formation professionnelle ;
- d'accroître la concurrence dans les services.

Mais nous pensons qu'il faut aussi se poser la question des compétences des entrepreneurs.

Plusieurs signes semblent montrer que la France souffre aussi d'une faiblesse de la compétence des entrepreneurs

On observe en effet en France :

- le faible niveau de la Recherche-Développement en entreprise (tableau 4) ;

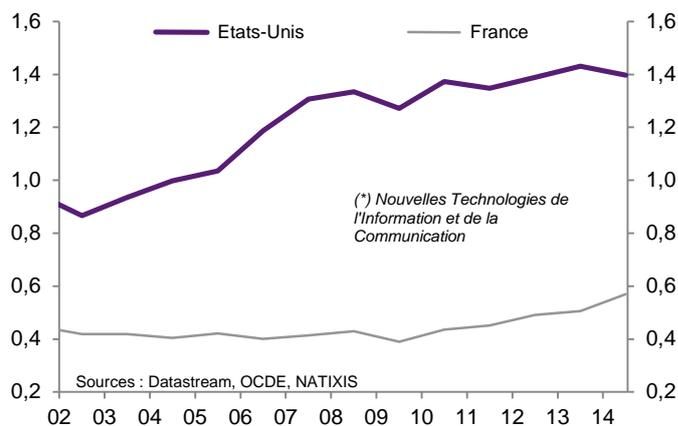
Tableau 4
Dépenses privées de R&D (en % du PIB valeur)

Pays	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Etats-Unis	1,8	1,7	1,7	1,7	1,8	1,9	2,0	2,0	1,9	1,9	1,9	1,9	nc
Royaume-Uni	1,1	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1	1,1	1,1	1,0	1,1	1,0	1,1	1,1
Allemagne	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,8	1,8	1,8	1,9	2,0	1,9	1,9
France	1,4	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4	1,4	1,4	1,4	1,5	1,5
Espagne	0,5	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6
Italie	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7
Suède	..	2,7	2,5	2,5	2,6	2,4	2,6	2,5	2,2	2,2	2,2	2,3	2,1
Japon	2,3	2,4	2,4	2,5	2,6	2,7	2,7	2,5	2,5	2,6	2,6	2,6	2,8

Sources : OCDE

- le faible niveau de l'investissement des entreprises en Nouvelles Technologies (graphique 4) ;

Graphique 4
Investissement TIC* hors logiciels
(en % du PIB volume)



- la lenteur de la modernisation du capital des entreprises, ce que montre par exemple la faiblesse de la robotisation de l'industrie (tableaux 5a/5b) ;

Tableau 5a
Nombre de robots industriels achetés (pour 1000 emplois dans le secteur manufacturier)

Pays	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015*
Etats-Unis	0,55	0,78	0,97	1,24	1,04	1,08	1,00	0,58	1,25	1,75	1,88	1,97	2,15	2,40
Royaume-Uni	0,22	0,34	0,25	0,46	0,42	0,37	0,31	0,25	0,35	0,60	1,17	1,00	0,84	0,95
Allemagne	1,54	1,75	1,82	1,39	1,59	2,02	2,02	1,17	1,97	2,68	2,36	2,45	2,68	2,80
France	0,87	0,92	0,92	0,96	0,98	0,88	0,85	0,49	0,73	1,10	1,07	0,79	1,10	1,20
Espagne	0,85	0,71	0,99	0,94	0,85	0,83	0,83	0,56	0,82	1,39	0,96	1,39	1,16	1,32
Italie	1,19	1,12	1,24	1,20	1,12	1,26	1,05	0,67	1,08	1,23	1,08	1,19	1,58	1,69
Suède	0,68	0,54	1,23	1,40	1,30	1,53	1,61	0,95	1,12	1,65	1,68	2,05	1,85	n.d
Japon	2,01	2,63	3,15	3,82	3,27	3,10	2,83	1,11	2,02	2,63	2,74	2,43	2,82	3,17
Chine	0,02	0,05	0,11	0,14	0,17	0,19	0,23	0,16	0,41	0,55	0,54	0,70	1,09	1,42

(*) Estimation

Sources : IFR International Federation of Robotics, UNECE, NBS, NATIXIS

Tableau 5b
Stock de robots industriels (pour 100 emplois dans le secteur manufacturier)

Pays	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015*
Etats-Unis	0,37	0,42	0,47	0,60	0,71	0,83	0,96	1,14	1,30	1,35	1,41	1,52	1,64	1,78
Royaume-Uni	0,40	0,43	0,45	0,50	0,52	0,54	0,55	0,54	0,54	0,55	0,60	0,63	0,68	0,72
Allemagne	1,37	1,50	1,64	1,74	1,85	1,93	1,94	1,98	2,08	2,16	2,18	2,25	2,35	2,45
France	0,70	0,77	0,86	0,94	1,02	1,07	1,12	1,16	1,23	1,24	1,22	1,18	1,20	1,22
Espagne	0,64	0,70	0,76	0,84	0,92	0,99	1,04	1,20	1,25	1,35	1,39	1,41	1,40	1,40
Italie	1,02	1,08	1,16	1,24	1,29	1,34	1,39	1,44	1,50	1,51	1,50	1,50	1,52	1,56
Suède	0,94	0,98	1,08	1,19	1,24	1,29	1,38	1,52	1,55	1,59	1,63	1,72	1,85	n.d
Japon	2,77	2,90	3,03	3,25	3,08	3,06	3,04	2,89	2,84	2,90	2,96	2,95	2,85	2,86
Chine	0,01	0,01	0,02	0,04	0,05	0,07	0,09	0,11	0,14	0,18	0,23	0,25	0,36	0,50

(*) Estimation

Sources : IFR International Federation of Robotics, UNECE, NATIXIS

- la faiblesse du nombre d'entreprises exportatrices en France (tableau 6) ;

Tableau 6
Nombre d'entreprises exportatrices

	Allemagne	France	Italie
2002	-	129 429	195 910
2003	-	125 415	196 973
2004	205 980	124 049	198 351
2005	219 244	123 594	201 680
2006	226 140	122 545	206 795
2007	236 885	121 785	204 619
2008	245 051	119 473	205 643
2009	239 437	116 033	194 255
2010	248 098	118 624	205 708
2011	248 165	116 299	207 352
2012	306 612	119 203	209 090
2013	338 786	120 699	211 249
2014	332 597	120 998	212 023
2015	-	125 000	-

Sources : Services des douanes, INSEE, Destatis, NATIXIS

- la faible taille moyenne des entreprises françaises (tableau 7).

Tableau 7
Structure par taille des entreprises (2014)

	0 à 9 salariés	10 à 49 salariés	50 à 249 salariés	> 250 salariés	Total
France^{(1) (2)}	3 728	168	29	6	3 932
	94,8%	4,3%	0,7%	0,2%	100,0%
Allemagne^{*(1) (2)}	2 929	566	105	25	3 626
	80,7%	15,6%	2,9%	0,7%	100,0%

(*) données de 2013

(1) en milliers

(2) en %

Sources : INSEE, Destatis, NATIXIS

Il nous semble que la faiblesse de la Recherche-Développement, de l'investissement en Nouvelles Technologies, de la robotisation dans les entreprises françaises, le faible nombre d'entreprises exportatrices ou devenant de grande taille en France s'expliquent plus facilement par un déficit de compétences (ou un excès de conservatisme) des entrepreneurs que par des erreurs de politique économique.

Synthèse : une explication peu « politiquement correcte »

La faiblesse de la croissance, la désindustrialisation, la dégradation du commerce extérieur, le chômage élevé des peu qualifiés en France sont **le plus souvent attribués à des erreurs de politique économique, aux règles inefficaces du marché du travail, aux défaillances du système de formation.**

Mais nous pensons qu'on ne peut pas expliquer la faiblesse de l'effort d'innovation, de modernisation, de développement, en particulier à l'exportation, des entreprises si on ne prend pas en compte la possibilité qu'il y ait aussi un problème de compétences, de conservatisme (d'excès de prudence) des entrepreneurs français, en moyenne.